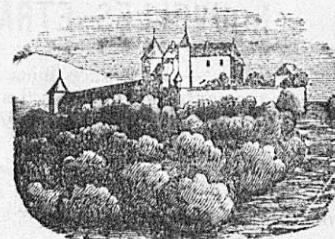




LA GRUYÈRE



JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et le samedi.

PRIX DE L'ABONNEMENT :
 Pour la Suisse: 1 an, Fr. 4 —
 » » 6 mois, » 2 50
 Etranger: 1 an, 9 fr.; 6 mois, 5 fr.
 payable d'avance.
 Prix du numéro: 5 cent.
 On s'abonne à tous les bureaux
 de poste.

BUREAU DU JOURNAL: Grand'Rue N° 295, BULLE

Prix des annonces et réclames :
 Annonces: Pour le canton,
 10 cent.; pour la Suisse, 15 cent.
 la ligne ou son espace.
 Réclames: 20 cent. la ligne.
 Lettres et argent francs de
 port.

BULLE, le 6 mai 1890.

NOUVELLES SUISSES

Tir fédéral. — Une députation de trois dégustateurs a été envoyée dans le « pays des Welches » et a fait emplette d'excellents vins vaudois que les tireurs vaudois et bernois retrouveront avec plaisir à Frauenfeld. Comme vin de fête, on leur servira du Malessert de 1889 à 1 fr. 20 la bouteille, comme vin d'honneur du Chatagnéra à 1 fr. 50 et encore mieux de l'Yvorne à 2 fr. La Thurgovie et la Suisse orientale resteront fidèles à leurs crus: aux rouges d'Islisberg, de Nussbaum et de Melen à 1 fr. 20, aux Karthäuser à 1 fr. 50, aux Diessenhofen à 2 fr. 85,000 bouteilles sont déjà toutes prêtes.

— Une délégation de trois membres du Comité central suisse, MM. Vonmatt, conseiller national, le colonel Schmid, de Berthoud, et Biemann, avocat, de Fribourg, s'est présentée chez MM. Welti et Hauser, conseillers fédéraux, pour obtenir la recommandation officielle en faveur d'une déduction du prix des billets pour le tir fédéral de Frauenfeld. Cette demande a été très bien accueillie.

Le 1^{er} mai en Suisse. — La célébration du 1^{er} mai en Suisse a été partout parfaitement calme.

Le chômage n'a pas été général. Dans quelques villes, on a travaillé tout le jour et manifesté le soir; dans d'autres, on a manifesté dans l'après-midi déjà; ainsi à Berne, à St-Gall et à Zurich.

Les ouvriers étaient en désaccord au sujet de l'opportunité de la manifestation. Les uns ont expressément refusé de s'y associer, ainsi en Argovie; d'autres ont consenti à chômer une partie de la journée par égard pour les camarades des autres pays; les socialistes extrêmes, la plupart étrangers, ont seuls donné en plein dans le programme parisien.

Histoire naturelle. — M. le docteur Albert Heim, directeur des collections géologiques du Polytechnicum et professeur de géologie, et M. le Dr Arnold Lang, directeur des collections zoologiques, ont publié un appel en faveur d'une souscription pour l'achat de la collection de mammifères fossiles de la formation des Pampas, rapportée de Buenos-Ayres par M. Roth. Cette

collection se compose de 284 numéros et contient des spécimens très rares. Sa valeur est de plus de 80,000 fr. M. Roth offre de la céder à moitié prix si la Suisse veut l'acquérir et la conserver. MM. Heim et Lang espèrent que la souscription pourrait produire au moins 20,000 fr. et compte que le reste de la somme serait fourni par les cantons et la Confédération.

Zurich. — Tous les conseillers d'Etat actuels sont réélus, y compris M. Walder.

Au Grand Conseil sont élus 71 libéraux, 71 démocrates, 4 socialistes.

M. Curti est élu; mais non pas MM. Lang, Seidel, Conzett, Merk et Morf, candidats socialistes.

Berne. — Dimanche, le peuple bernois a rejeté, par 45,015 non contre 28,556 oui, la nouvelle loi sur l'impôt basé sur le système progressif.

Vingt-cinq districts ont rejeté. Six seulement ont accepté.

Le même jour ont eu lieu dans ce canton les élections générales des députés au Grand Conseil. La ville de Berne a nommé 16 radicaux; il y a 7 ballottages au nombre desquels figurent MM. Steiger et Scherer, conservateurs.

180 députés sortants sont réélus; il y a environ 30 députés nouveaux. La situation des partis n'est pas changée.

Uri. — La landsgemeinde a réélu les conseillers d'Etat sortants, MM. Muheim et Jauch; M. Muller a été élu landamman. MM. Muheim et Schmidt sont réélus députés aux Etats. Les lois présentées à la landsgemeinde ont été acceptées.

Glaris. — Plus de cinq mille citoyens ont pris part à la landsgemeinde.

M. le conseiller national Schindler, radical, est élu vice-landamman (statthalter), en remplacement de M. Mercier.

M. Legler, radical, est élu membre du gouvernement.

M. Issie Zweifel, de la fraction du Centre, est confirmé comme député aux Etats.

Pour le second siège au conseil des Etats, en remplacement de M. Mercier, la landsgemeinde a élu M. Pierre Zweifel, radical.

Bâle. — Au scrutin de ballottage pour les 22 sièges restants du Grand Conseil sont élus 15 radicaux et 7 conservateurs.

Le Grand Conseil comptera donc 78 radicaux, 10 centre, 42 conservateurs.

Grisons. — D'après l'art. 40 de la loi sur l'état civil, le mariage religieux ne peut être célébré qu'après le mariage civil et sur la présentation d'une déclaration de l'officier d'état civil. Le desservant de la chapelle catholique italienne de St-Moritz ayant célébré un mariage religieux contrairement à ses prescriptions, a été condamné par le Conseil fédéral à 100 fr. d'amende.

Tessin. — Un effroyable meurtre a été commis à Aquila. Un jeune vaurien de ce village, qui cherchait à s'introduire par escalade dans une maison pour y commettre un vol, a été surpris en flagrant délit par une jeune fille de 15 ans. Cet enfant se mit à crier au voleur. Furieux, le jeune homme se jeta sur elle, la tua d'un coup de couteau, puis lança le cadavre dans le lit d'un torrent voisin.

Le crime accompli, l'assassin se rendit tranquillement à l'auberge de M. Bassi. Mais celui-ci fut bientôt prévenu de ce qui venait de se passer et il retint le coupable, qui voulait s'enfuir, jusqu'à l'arrivée des gendarmes.

Vaud. — Le matin du 1^{er} mai, un incident tragique a mis en émoi la rue du Grand St-Jean, à Lausanne. Plusieurs personnes, effrayées, venaient prévenir le poste de police de la Palud qu'on avait découvert une bombe de dynamite dans le corridor de la maison du Mont-de-Piété.

Quelques agents se rendirent aussitôt sur les lieux. Ils trouvèrent effectivement un petit sac de toile grossière, attaché d'une solide ficelle et muni d'une longue mèche avec capsule.

Le sac portait une inscription pleine de menaces: 1^{er} mai!

On ouvrit la bombe avec beaucoup de précautions et on y découvrit... du sable d'Ouchy. La mèche était une attache de soulier!

— Les cigognes viennent de faire leur apparition dans les environs d'Avenches. Plusieurs couples voltigeaient vendredi dernier près du bois des Pâquis. Si les chasseurs redoutent ces dévoreuses de petit gibier, les habitants de la contrée saluent toujours avec joie l'arrivée de ces hôtes d'heureuse augure.

Valais. — Les dons recueillis pour les incendiés de Gampel atteignent aujourd'hui 61,666 fr.

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 63

LA BELLE TÉNÉBREUSE

PAR JULES MARY

Robert était venu chercher une consolation à son deuil et il remporterait une douleur plus violente. Il était venu, espérant que seraient aplanies désormais les difficultés qui avaient empêché son mariage, et s'en retournait avec la certitude que son mariage était impossible.

Certes, il le lui avait dit, Robert avait la plus grande confiance dans la parole de Gérard, mais le médecin, en affirmant avec tant d'énergie l'innocence de Beaufort, ne s'abusait-il pas lui-même en prenant ses espérances pour des réalités?

Il revint à La Novice sans que son opinion fût changée. Il continuait de croire à la culpabilité de Beaufort: c'est qu'il fallait un aliment au désir de vengeance que nourrissait son cœur.

VI

Le lendemain de ce jour qui avait été si plein de tristesse pour les habitants de la petite maison du bord de l'Oise, deux femmes habillées de noir se présentaient au Palais de Justice et demandaient à parler au juge d'instruction.

Ces deux femmes étaient Marceline et Modeste. Modeste avait appris à sa mère que Robert lui avait révélé le secret de sa naissance.

Et l'enfant avait ajouté: — Je veux voir M. Laugier. Il faut tout lui dire. Il est impossible qu'il résiste à nos supplications. — Puis, avante elle dit encore, je voudrais embrasser mon père.

— M. Laugier refusera peut-être de nous entendre.

— Qui sait? C'est un homme, après tout... Il peut s'attendrir... Tu lui diras la vérité... Nous avons tant souffert, toi surtout, qu'il voudra sans doute ne pas nous enlever l'occasion d'un peu de joie.

Le juge d'instruction consentit à les recevoir.

— Quelle raison vous amène, madame? demanda-t-il à Marceline.

— Monsieur, je viens pour vous donner sur l'affaire Beaufort des renseignements qui peuvent vous être utiles.

— De quelle nature sont ces renseignements?

— Je puis vous dire pourquoi M. Beaufort accompagnait M. Valognes, le soir du meurtre, quels étaient les graves motifs qui avaient rapproché les deux hommes. Vous verrez par là, monsieur, que toute pensée de guet-apens doit être écartée de l'esprit de M. Beaufort. Or il paraît que le guet-apens est prouvé, n'est-ce pas?

— Absolument.

— Cela montrera peut-être que M. Beaufort est victime de coïncidences bizarres, mais que l'idée d'un meurtre ne pouvait entrer dans son esprit.

— Parlez, madame.

Alors Marceline raconta le projet de mariage entre sa fille

et Robert Valognes. Les premiers obstacles qui l'avaient retardé, sa révélation à Beaufort, le matin même du jour où Valognes avait été assassiné, la joie de Beaufort qui retrouvait une fille, une fille charmante, entrevue déjà et vers laquelle il se sentait mystérieusement attiré par une affection étrange. Elle fit ressortir combien il eût été extraordinaire qu'en plein bonheur inattendu, inespéré, Beaufort songeât à un crime... un crime qui éloignait sa fille de Robert... Elle fit ressortir surtout, aux yeux du juge, que si Beaufort avait accompagné Valognes à La Novice, c'était pour lui révéler à son tour ce qu'il avait appris le matin, c'est-à-dire le secret de la naissance de Modeste.

— Interrogez M. Beaufort, acheva Marceline, demandez-lui de quoi ils parlaient, lui et M. Valognes, pendant que leur voiture suivait le chemin de la forêt d'Halatte, et si M. Beaufort ne vous répète pas ce que je viens de vous dire, eh bien, monsieur, c'est que j'aurai menti et que vraiment il est coupable.

Le juge avait écouté avec attention. Il fronçait les sourcils.

Il y a plusieurs sortes de preuves en justice, séparées en deux grandes divisions: il y a des preuves de pur raisonnement, que le juge ne doit qu'à ses propres réflexions et qu'il ne peut fonder que sur les notions lumineuses qu'il tire de son cœur. Ce sont aussi les armes de la raison. Ce sont les preuves morales. Les paroles de Marceline constituaient l'une de ces preuves. Elles sont invoquées par les orateurs parce qu'elles tirent surtout leur force de l'habileté de celui qui les emploie. L'avocat, chargé de défendre Beaufort devant la cour d'assises, en userait certainement pour ébranler

et, médecin-dentiste,
 hôtel des Alpes, jeudi
 (291F) [296]

cheveux gris
 Capillaire à 2 fr. 75
 grand choix de **NATTES**
 depuis 1 fr. la pièce, chez
OT, coiffeur-parfumeur,
 acadie MOURA, à Bulle. [250]

petite maison appartenant
 à M. Léon Clerc, ha-
 bitant **aigneur** et répara-
 et ombrelles. Il vend des
 elles neufs et reconvre ceux
 t. Il se recommande à la
 [291] E. G.

rouges et blancs
 printemps.
INES de semence.
X-BLANCHE, à Bulle.
TX RÉDUITS [161]

WILE
 près Altkirch,
 me des meilleures connues
 ses références dans le can-
 20 années d'expérience. —

WILE
 garantie contre la gelée.
Chavillaz, Romont.
 appelle à son honorable client
 le dépôt de la

Beauregard.
 uts et en bouteilles.
TIN MORAND, aubergiste,
 au Tirage, Bulle.

MOURA, à Bulle.
 conserves alimentaires.
 au vin blanc.
 Menthe américaine.
 Vermout au quina.
 saire et ferrugineux.
 d'olives surfine.
 bengale. — Gierges.
 depuis 50 c. le litre. [231]

MOURA, à Bulle.
 conserves alimentaires.
 au vin blanc.
 Menthe américaine.
 Vermout au quina.
 saire et ferrugineux.
 d'olives surfine.
 bengale. — Gierges.
 depuis 50 c. le litre. [231]

CHOCOLAT
chard
 TÉ INCONTESTÉE
 SE TROUVE PARTOUT

SE TROUVE PARTOUT

SE TROUVE PARTOUT

SE TROUVE PARTOUT

SE TROUVE PARTOUT

SE TROUVE PARTOUT

SE TROUVE PARTOUT

SE TROUVE PARTOUT

NOUVELLES ÉTRANGÈRES

France. — La France mène énergiquement sa campagne contre le Dahomey. Le 29 et le 30 avril, un de ses navires de guerre, le *Kerguelen*, a bombardé *Whydah*.

Les factoreries ont été ménagées. Le commandant Fournier a envoyé un ultimatum au roi, lui demandant de délivrer ses prisonniers, sinon le bombardement continuera le 5 mai.

Les canotiers d'une maison allemande, envoyés par les autorités indigènes chercher les lettres à bord du *Kerguelen*, disent que le bombardement a produit une grande panique.

Les troupes de Dahomey occupent la rive gauche du Daomé, à soixante-dix kilomètres de Porto-Novo.

— Résultats des ballottages pour les élections municipales : 52 républicains de diverses nuances, 6 conservateurs, 1 boulangiste. Au premier tour, 12 républicains, 1 boulangiste avaient été élus. Le nouveau conseil comptera donc 64 républicains, 14 conservateurs, 2 boulangistes. Les autonomistes conservent donc la majorité.

— Deux espions allemands ont été arrêtés à Belfort.

— Un crime affreux vient d'être découvert à St-Julien-de-Maumont (Corrèze).

On a trouvé dans une barrique 3 cadavres d'enfants nouveau-nés, coupés en morceaux.

Allemagne. — On fêtera le 22 juin, à Mayence, le 450^e anniversaire de l'invention de l'imprimerie. Il y aura une exposition de chefs-d'œuvre de l'imprimerie, depuis Gutenberg jusqu'à nos jours. Le 24, jour de la fête patronale de Gutenberg, la place qui porte son nom et sa statue seront décorées et illuminées et une grande manifestation aura lieu au Casino Gutenberg, élevé à l'endroit qu'occupait la maison où l'illustre inventeur a vu le jour.

Autriche-Hongrie. — Par suite de la grève des boulangers de Buda-Pest, la ville manque de pain.

Hollande. — L'exposition internationale de chats qui s'ouvrira le 20 mai, au palais de Volksvij, à Amsterdam, a reçu cent quarante-quatre adhésions.

Angleterre. — Une manifestation monstre a eu lieu à Hyde-Park, Londres; 300.000 ouvriers y ont pris part. Réunis sur deux points différents du quai de la Tamise, les adhérents des deux sociétés qui avaient organisé le meeting, le Conseil des travailleurs de Londres et la Fédération métropolitaine radicale, se sont rendus en grand ordre, précédés d'escouades de constables à cheval et encadrés de policemen à pied, à Hyde-Park, où quatorze tribunes avaient été dressées. Les discours des orateurs réclamant la journée de huit heures ont été modérés; aucun désordre ne s'est produit.

CANTON DE FRIBOURG

Le 1^{er} mai à Fribourg. — A Fribourg, une grande assemblée ouvrière, très digne et très calme, a eu lieu jeudi soir, au restaurant des Grand'Places; elle était présidée par M. Marius Rossier, président du Cercle des Travailleurs de Fribourg. La discussion a porté uniquement sur la question sociale à l'ordre du jour et la formation d'un grand parti national

la conviction des jurés.

Les autres preuves, celles-là surtout que recherche l'enquête judiciaire, sont les préjugés, les rumeurs publiques, les pièces à conviction, les témoins. A cette catégorie appartenait celles primitivement relevées contre Beaufort, la blessure, le revolver, etc...

Ce que venait de dire Mme Langon avait fait impression sur l'esprit de M. Langier.

Marceline s'en aperçut. Tout à coup, elle tira une lettre de sa poche et la tendit au juge d'instruction.

— Le jour même, dit-elle, où j'eus avec M. Beaufort la conversation que je viens de vous rapporter, mon mari prenait rendez-vous avec M. Valognes qui l'emmenait à La Novice.

Avant de partir, comme mon mari avait été témoin de ma douleur, de mes angoisses, il m'écrivit la lettre que je viens de vous donner. Elle ne contient que deux mots.

M. Langier l'ouvrit. En effet, il y avait deux mots seulement :

« Bon espoir ! »

— Cela n'est pas signé, dit le juge, et peut être de n'importe qui.

— Rien de plus facile que de vous assurer que ces mots sont de mon mari. Son écriture est curieuse, très allongée. Aucune liaison dans les lettres. Remarquez ce papier... Il porte l'en-tête de M^e Parlanget, notaire à Creil. C'est de l'étude de M^e Parlanget que mon mari m'écrivit, au moment où il va partir, avec M. Valognes, et parce qu'il ne veut pas que je reste plus longtemps dans l'incertitude. « Bon espoir ! » Cela ne répond-il pas à nos préoccupations, à l'un comme

ouvrier. Ont pris la parole : MM. Felklin, tailleur, Rigoni, peintre, Fasel, cordonnier, Repond, avocat, et Python, conseiller d'Etat.

Romont. — Dans l'élection complémentaire d'un membre du conseil communal, qui a eu lieu dimanche à Romont, M. Deschenaux, receveur d'Etat, a été élu par 175 voix. Le candidat libéral, M. Nic. Pernet, a obtenu 168 suffrages. Il paraît que le candidat gouvernemental n'a pu passer que grâce à une pression officielle incroyable. Les libéraux romontois gagnent de plus en plus de terrain depuis un certain temps.

GRUYÈRE

Funèbre trouvaille. — Dernièrement, la préfecture de la Gruyère était avisée que la nommée Barbey, Ida, de Morlon, avait disparu. Dimanche matin, des morilleurs ont trouvé son cadavre dans la forêt de Vaussens.

Cette personne, quelque peu faible d'esprit, est morte probablement d'inanition.

Postes. — La place de facteur postal à Bulle est mise au concours. S'adresser jusqu'au 9 mai à la Direction des postes à Lausanne.

CHRONIQUE AGRICOLE

Nous ne saurions trop recommander à nos lecteurs de veiller de près les dégâts que peuvent occasionner les larves de hannetons qui commencent déjà leurs ravages et qui s'attaquent non seulement aux fleurs et aux légumes, mais aussi aux arbres; le meilleur moyen de les détruire est l'emploi des capsules de sulfure de carbone et de benzine, dont nous avons parlé l'année passée, et auxquelles nous avons consacré un article spécial. Nous pouvons fournir ces deux genres de capsules au prix de : capsules de sulfure de carbone de 10 grammes, 6 fr. le cent; capsules de benzine de 1 gramme, 4 fr. le cent. Il n'est pas vendu de quantité moindre d'un cent. Les capsules de benzine servent surtout à la destruction des larves de hannetons, celles de sulfure à la destruction de tous les insectes qui se trouvent en terre.

(Revue horticole et viticole, Genève.)

La valeur nutritive du lait bouilli ou stérilisé par un moyen quelconque de chauffage est-elle la même que celle du lait cru? De l'ensemble des faits déjà constatés, il résulte qu'elle est supérieure. En dehors de l'absence de microbes dans le lait stérilisé, il faut encore compter avec le caséisme dont le chauffage modifie beaucoup l'état. Les grumeaux du caillé résisteront plus ou moins et séjourneront plus ou moins longtemps dans l'estomac suivant qu'ils seront plus gros ou plus fins. En faveur de cette idée, on peut dire qu'on a trouvé utile d'étendre d'eau le lait de vache avant de le faire servir à l'alimentation des enfants. Or la dilution amène une plus grande division des grumeaux et agit dans le même sens que le chauffage.

à l'autre? « Bon espoir ! » Est-ce la parole d'un assassin qui prépare un crime?

Modeste, qui n'avait encore rien dit, intervint à ce moment.

— Et ma mère, en me montrant ce jour-là cette lettre, m'a dit quelques mots dont je me souviens très bien : « Il s'agit de toi, ma fille. Courage! Je ne puis t'en dire davantage, mais demain, sans doute, tu sauras tout. »

— Eh bien, le lendemain que vous a dit votre mère? fit le juge.

— Le lendemain, monsieur, fit Marceline, nous apprenions l'assassinat de M. Valognes et l'arrestation de M. Beaufort.

Le juge paraissait en proie à une extrême agitation.

Evidemment il y avait en lui un doute qui venait de grandir tout à coup, un doute que confirmait la parole de Marceline, qui était né quelques jours auparavant, lorsque Gérard était venu lui faire sa déclaration et se porter garant de l'innocence de M. Beaufort.

Mais tout cela n'était pour lui qu'autant de preuves morales. Les faits manquaient à l'appui de ces preuves. Et tant qu'une piste nouvelle ne viendrait pas dérouter ses soupçons, la balance de sa conviction penchait vers la culpabilité.

Toutefois il voulut s'assurer que Marceline n'avait pas menti en lui faisant le récit qu'il venait d'entendre.

Pour cela, il n'avait qu'à interroger Beaufort.

Il l'envoya chercher à la maison d'arrêt.

— Monsieur, demanda Mme Langon, ce serait un grand bonheur pour mon mari que de voir sa fille... Nous ne demandons point de le voir en secret et nous n'avons nulle raison pour cela, puisque vous avez reçu ma confidence... Lorsque vous aurez entendu mon mari, voulez-vous lui permettre

VARIÉTÉS

LA SOMNAMBULE

par AUGUSTE GHOFFROY.

— Je suis d'abord allé à l'usine de la Grenelle... — reprit-il, j'ai calculé les distances, j'ai refait le chemin. M. Félix Haller aurait eu plus de temps qu'il ne lui en fallait pour revenir et commettre le crime...

— Il n'y avait donc rien à tenter de ce côté-là! — J'ai fait causer sur M. de Fronville au Ministère des affaires étrangères; on n'y savait rien d'intéressant. Rien encore! — Je me suis définitivement attaché à la piste de Lévesque...

— La vraie! Croyez-le! interrompit Mlle Dulac. — La vraie en effet, car... j'ai réussi! — Vous allez voir jusqu'à quel point...

Et Vergenne, de sa voix toujours lente, sourde, pesant les mots, mais passionnée, aux accents sincères, raconta comment il avait visité l'appartement de la rue de Rivoli et fait causer le concierge, sous prétexte de logement à louer; comment il avait déjeuné à une table voisine de celle de Lévesque dans son restaurant habituel; comment il l'avait entretenu dans la salle du public à la Chambre des Députés, sous prétexte d'affaires électorales.

Grâce à des inventions merveilleuses, à un sang-froid que rien n'aurait pu troubler, à un peu d'argent et à beaucoup de fatigue, l'inspecteur était arrivé dans l'espace de deux jours et de deux nuits environ à savoir sur Lévesque et sur les siens tout ce qu'il était utile de connaître.

Il avait trinqué, rue de Lourcine, avec le père Lévesque, embrassé sa femme comme pays, examiné leurs photographies, écouté religieusement leurs interminables anecdotes sur le député, leur illustre fils.

Aux Grands Magasins du Prix-Fixe, il avait flirté avec Anaïs, acheté d'énormes livraisons, ménagé de nouvelles visites.

Sa conviction était faite sur la valeur morale de Lévesque et sur la plupart des événements qui auraient dû se passer.

Pour lui, Lévesque était venu rue de Vaugirard, il avait perdu le bracelet de sa maîtresse, destiné à une réparation sans doute et qu'il portait à cet effet, en sautant le mur, il avait empoisonné M. de Fronville avec le chloroforme qui lui était tombé sous la main, mais dans quel but!

Il ne savait pas, il ne pouvait encore savoir. C'était la maîtresse qu'il fallait séduire, faire parler, bien des choses alors s'éclairciraient qui semblaient obscures.

Pour cela, beaucoup d'argent était nécessaire, et Vergenne conclut en demandant trois billets de mille francs à Mlle Dulac.

Certes, la jeune fille voulait la vérité à tout prix et cependant elle avait eu un mouvement de répugnance en entendant l'inspecteur parler de séduction.

Son honnêteté et son cœur se révoltèrent à la fois; ne s'agissait-il point de jouer avec la faiblesse d'une femme et de voler au misérable la seule affection qu'il eût jamais inspirée?

L'inspecteur s'en aperçut et lui expliqua qu'il ne pouvait être question d'intrigue amoureuse avec Anaïs, fille honnête en dehors de sa liaison, fille modeste et gagnant largement sa vie, enfin maîtresse ancienne, dévouée, paraissait-il, à l'avocat.

Il espérait arriver sans cela.

Ce qu'il désirait, c'était, par des visites fréquentes et des achats répétés, devenir peu à peu une connaissance pour elle. Il voulait, en lui faisant des confidences supposées, en amener de véritables de sa part.

d'embrasser sa fille, devant vous, monsieur, oh! devant vous?

— Soit, dit M. Langier, devant moi.

La mère et la fille passèrent dans un cabinet voisin. Quelques minutes après, Beaufort arriva.

Ce déshonneur immérité qui le frappait ne l'avait pas abattu.

Il marchait la tête haute et le regard fier.

Il avait même changé d'allure... Autrefois il était un peu courbé par la tristesse des vingt dernières années de son existence. Maintenant il se redressait, confiant dans son innocence.

— Monsieur, dit le juge, sans autre préambule, quelle était la raison qui vous avait fait rechercher M. Valognes le jour du meurtre et pourquoi l'accompagniez-vous à son château de La Novice?

— Je désirais l'entretenir longuement du mariage de son fils avec une jeune fille que je connais et que j'aime... oh! que j'aime de tout mon cœur...

— Et le nom de cette jeune fille?

— Modeste Langon...

— Quel intérêt aviez-vous à ce mariage... et pourquoi aviez-vous été choisi par Mme Langon?...

— Des liens étroits... d'amitié m'unissent à elle.

— D'amitié... seulement?

Beaufort regarda fixement le juge.

— Rien ne m'empêche de dire la vérité, monsieur... et vous me paraissez la connaître déjà... Veuillez me dire seulement si vous avez vu Marceline Langon...

— Elle est ici.

— Alors elle a dû tout vous dire, afin de vous prouver

Et pour ce cieuse, car l' tierce person

Il raconter de le faire ric somptueux. I instants libre bon goût, pou

Toutes les d'Anaïs aime y être accuei d'estime et d'affection

— Il faut t don... — ach apparence et vous parle et telle en prése du Prix-Fixe. que je juge in prise?

— Je conse dit la jeune fi Félix et parce dans votre ha

— Vous pè — A une aut donner les ra gente, si géné ces raisons je

— Je vous fiancé en vou

— Mais il n tez donc!

— J'écoute — L'appari est des plus m cile d'en trou comparativem ne se défie de tout, Lévesqu jamais. Ses o solitaires et n drons, même et se reposer

— Ça va d pauvre ami q

— En brus

— Dès qu' de notre par pour qu'elle n voulons attei scène préparé lui avoir appa le promets!

Dix minutes partit en emp Mlle Dulac lui naient seulem compagnie de

Quand celui ne fit même p que stagiaire s dans la lecture passer dans la naient les car

Lévesque jo encore; quand teur d'une so

Sa bonne lu tée, ce qui av fortune et red

que ce n'était pa à La Novice.

— Elle m'a to — Eh bien, m line Langon est Robert Valognes

M. Langier al naient les deux f

— Venez, dit- Elle s'entreprè trop forte.

Marceline s'él — Pierre, dit- maintenant les s Elle est prête à oublier, par ses l te viennent de m

Le juge écoute Mais ces trois dépit de l'endroi plus à lui et s'ou eu là un étrange

Beaufort press Il répétait pas — Ma fille! m

Et Modeste pl — Mon père!

— Qu'elle est. Quel bonheur! C éprouve une aus

ÉTÉS

PREAMBULE

de G. PROFFROY.

34

L'usine de la Grenelle... distances, j'ai refait le chemin en plus de temps qu'il en faut pour commettre le crime... tenter de ce côté-là! — Fronville au Ministère des Finances ne savait rien d'intéressant. Il s'est définitivement attaché à l'interrompit Mlle Dulac. — J'ai réussi! — Vous allez toujours lente, sourde, muette, aux accents sincères, il avait visité l'appartement de la chambre du concierge, sous la clé; comment il avait dérangé celle de Lévesque dans le cabinet qu'il avait entretenu à la Chambre des Députés, il n'en avait rien dit. — Vous pouvez avoir une confiance absolue, Mlle Dulac. — A une autre, je ne prendrais point la peine de donner les raisons qui me font agir, à vous, si intelligente, si généreuse, si dévouée, si grande en un mot, ces raisons je les dois!

— Je vous le répète, monsieur Vergenne, j'ai confiance en vous et je ne vous demande rien.

— Mais il me plaît, à moi, de vous dire... — Ecoutez donc!

— J'écoute...

— L'appartement d'Anais Dubreuil, que je connais, est des plus modestes; il ne nous sera donc pas difficile d'en trouver, aux environs du sien, un plus comparativement. — En égoïste, en orgueilleux qui ne se défie de rien parce qu'il se croit supérieur à tout, Lévesque la néglige, ne la promène presque jamais. Ses dimanches sont donc presque toujours solitaires et nous aurons sa visite quand nous voudrons, même le soir en semaine, pour prendre le thé et se reposer un peu à la sortie de son travail.

— Ça va donc être bien long, tout cela! Et mon pauvre ami qui attend, et sa mère qui se meurt!...

— En brusquant, nous perdrons tout...

— Dès qu'elle se sera familiarisée, qu'il y aura eu de notre part assez de démonstrations sympathiques pour qu'elle ne puisse deviner le but auquel nous voulons atteindre, je lui monterai, au cours d'une scène préparée, l'imitation du bracelet que je crois lui avoir appartenu et alors... nous saurons, je vous le promets!

Dix minutes plus tard, l'inspecteur de la Sûreté partit en emportant trois billets de mille francs que Mlle Dulac lui avait remis, et comme dix heures sonnaient seulement, il voulait terminer sa journée en compagnie de Lévesque.

Quand celui-ci arriva, vers minuit, à son cercle, il ne fit même point attention à un jeune homme, quelque stagiaire sans doute, pensa-t-il, qui, plongé d'abord dans la lecture des journaux, se leva peu après pour passer dans la salle de jeu et regarder ceux qui maniaient les cartes.

Lévesque joua et perdit, joua de nouveau et perdit encore; quand il fallut aller se coucher, il était débiteur d'une somme assez considérable.

Sa bonne humeur n'en parut cependant point affectée, ce qui avait lieu d'étonner chez un homme sans fortune et réduit à son indennité de député, car, ab-

LA GRUYERE

Et pour cela l'intervention de Mlle Dulac était précieuse, car l'inspecteur écartait impitoyablement toute tierce personne.

Il raconterait à Anais qu'un mariage inespéré venait de la faire riche, qu'il se meublait un appartement somptueux. Il l'inviterait à venir le visiter à un de ces instants libres pour lui donner quelques idées de son bon goût, pour être présentée à sa jeune femme.

Toutes les isolées, toutes les déclassées de l'espèce d'Anais aiment à se rapprocher du monde régulier, à y être accueillies, fêtées. Elles ont si soif d'un peu d'estime et ont presque toujours si besoin d'un peu d'affection.

— Il faut absolument, et je vous en demande pardon... — acheva Vergenne — que vous deveniez, en apparence et pour quelque temps, ma femme, que je vous parle et vous traite respectueusement comme telle en présence de la vendeuse des Grands Magasins du Prix-Fixe... — Consentez-vous à jouer ce rôle que je juge indispensable à la réussite de notre entreprise?

— Je consens à tout ce que vous voudrez, — répondit la jeune fille, — du moment qu'il s'agit de sauver Félix et parce que j'ai foi dans votre discrétion et dans votre habileté!

— Vous pouvez avoir une confiance absolue, Mlle Dulac. — A une autre, je ne prendrais point la peine de donner les raisons qui me font agir, à vous, si intelligente, si généreuse, si dévouée, si grande en un mot, ces raisons je les dois!

— Je vous le répète, monsieur Vergenne, j'ai confiance en vous et je ne vous demande rien.

— Mais il me plaît, à moi, de vous dire... — Ecoutez donc!

— J'écoute...

— L'appartement d'Anais Dubreuil, que je connais, est des plus modestes; il ne nous sera donc pas difficile d'en trouver, aux environs du sien, un plus comparativement. — En égoïste, en orgueilleux qui ne se défie de rien parce qu'il se croit supérieur à tout, Lévesque la néglige, ne la promène presque jamais. Ses dimanches sont donc presque toujours solitaires et nous aurons sa visite quand nous voudrons, même le soir en semaine, pour prendre le thé et se reposer un peu à la sortie de son travail.

— Ça va donc être bien long, tout cela! Et mon pauvre ami qui attend, et sa mère qui se meurt!...

— En brusquant, nous perdrons tout...

— Dès qu'elle se sera familiarisée, qu'il y aura eu de notre part assez de démonstrations sympathiques pour qu'elle ne puisse deviner le but auquel nous voulons atteindre, je lui monterai, au cours d'une scène préparée, l'imitation du bracelet que je crois lui avoir appartenu et alors... nous saurons, je vous le promets!

Dix minutes plus tard, l'inspecteur de la Sûreté partit en emportant trois billets de mille francs que Mlle Dulac lui avait remis, et comme dix heures sonnaient seulement, il voulait terminer sa journée en compagnie de Lévesque.

Quand celui-ci arriva, vers minuit, à son cercle, il ne fit même point attention à un jeune homme, quelque stagiaire sans doute, pensa-t-il, qui, plongé d'abord dans la lecture des journaux, se leva peu après pour passer dans la salle de jeu et regarder ceux qui maniaient les cartes.

Lévesque joua et perdit, joua de nouveau et perdit encore; quand il fallut aller se coucher, il était débiteur d'une somme assez considérable.

Sa bonne humeur n'en parut cependant point affectée, ce qui avait lieu d'étonner chez un homme sans fortune et réduit à son indennité de député, car, ab-

sorbé par la politique, l'avocat ne plaidait plus guère. Ça étonna aussi l'inspecteur qui, sans affectation, ne l'avait point quitté des yeux; il rapprocha ce fait de renseignements sur le dernier séjour de M. de Fronville comme consul, renseignements qui lui avaient été adressés, le matin même, par un collègue de la police anglaise.

Et une grande lumière chassa les dernières ténèbres de son esprit.

Fronville avait emporté d'Orient le prix d'une mise secrètement vendue.

Qu'étais devenu cet argent?

Pour Vergenne, Lévesque l'avait volé après avoir assassiné son ami!

Il puisait évidemment au magot, car il commençait à jouir d'une réputation de beau joueur.

Peut-être en cherchant, en se faisant l'ombre invisible de l'avocat, mettrait-il la main sur ce dépôt, sur ses banknotes souillées de sang.

Lévesque était habile, dissimulé, mais c'était un rêveur, un maniaque; il n'était pas toujours sur ses gardes.

Et ça ne parut pas difficile à l'inspecteur de surprendre un geste, d'épier une démarche.

Pourquoi, par exemple, avait-il jeté un coup d'œil inquiet du côté de la bibliothèque en la voyant remplie d'avocats qui en bousculaient les vitrines pour retrouver un volume de Dalloz égaré?

Pourquoi? Il fallait décidément falloir revenir de temps à autre au cercle et même s'y mettre à étudier les jurisconsultes de la bibliothèque.

C'est là qu'il passerait ses instants libres désormais.

Et Vergenne regagna sa petite chambre garnie en en se frottant les mains.

Lévesque, lui aussi, avait un rire muet en ouvrant la porte de la rue de Rivoli.

Les deux adversaires inconnus l'un de l'autre étaient joyeux.

Le premier se disait qu'il tenait son criminel; le second, qu'il jouirait de son crime.

Qui allait l'emporter? L'inspecteur était bien fin, mais l'avocat était bien fort.

Des preuves! Il fallait des preuves! Et où en trouver? Lévesque avait peut-être cent fois plutôt raison de ricaner dans sa barbe que le policier de se froter les mains.

(A suivre.)

CONNAISSANCES UTILES

Méthode pour reconnaître les vins rouges nature.

M. Girard-Lévy écrit à la Revue des vins et alcools : Si la méthode que j'emploie pour reconnaître les vins nature peut être utile à vos lecteurs, la voici ; elle est bien simple :

Je remplis d'abord un verre d'eau aux deux tiers ; ensuite, j'ai un petit flacon que je remplis de vin à éprouver.

Je bouche le flacon avec l'index de la main droite, le pouce en dessous. Je retourne la main pour mettre l'index le premier dans l'eau, puis je retire doucement ce doigt de telle façon que le goulot du flacon trempe toujours.

Si rien ne sort du flacon, le vin est nature. Si un filet rouge se détache de la fiole et va au fond, c'est que le vin n'est pas nature.

Que ce soit vins d'eau sucrée, vins colorés ou plâtrés, etc., tout ce qui n'est pas « nature » en un mot, le flacon dans ce cas se videra insensiblement.

FAITS DIVERS

Le rire. — Un observateur qui s'est occupé du rire prétend avoir fait les expériences suivantes : Les personnes qui rient en A sont des personnes ouvertes, loyales, aimant la société et le mouvement, elles sont quelquefois de caractère indécis et changeant. Le rire en E est particulier aux flegmatiques et aux mélancoliques. Les enfants rient en I, ainsi que les personnes naïves, serviables, timides et indécises. Le rire en O témoigne de la hardiesse et de la générosité. Les rieurs en U sont ennemis du genre humain.

Gracieuseté conjugale : Un savant, après avoir lu à sa femme un travail qu'il vient de terminer : — As-tu bien compris? — Parfaitement. — Alors, je suis tranquille : tout le monde comprendra!

Un bourgeois, se promenant dans son jardin pendant l'ardeur du soleil, trouva son jardinier endormi sous un arbre. — Comment! lui cria-t-il, coquin, tu dors au lieu de travailler! tu ne mérites pas que le soleil t'éclaire. — C'est pour cela aussi, dit le jardinier en se frottant les yeux, que je me suis mis à l'ombre.

BIBLIOGRAPHIE

LA CAMPAGNE DE 1799 EN SUISSE, par M. le capitaine BOULLET, instructeur d'infanterie. Troisième livraison. Prix : 80 cent. Librairie militaire, Neuchâtel.

Sommaire : Invasion des Grisons. — Prise du Luziensteig. — Défaite d'Auffenberg. — Echec essayé par Hotze. — Lorraine battu à Dissentis. — Lecourbe pénètre dans l'Engadine. — Combats de Remus, Martinsbruck. — Marche de Dessoles en Valteline. — Réunion du pays des Grisons à l'Helvétie. — Victoire de l'archiduc Charles à Ostrach et Stockach. — Comme supplément : Deux cartes coloriées : Opérations dans les Alpes le 14 mai. — Opérations en Suisse le 23 mai. Cet ouvrage, couronné par la Société des officiers suisses, doit paraître en 10 livraisons mensuelles à 80 cent.

Précaution.

Quand la bouche d'une jolie femme est flétrie, il est aussi difficile de lui rendre sa fraîcheur que de redonner son éclat à une fleur étioilée, et encore la fleur retrouve-t-elle parfois quelques souffles de jeunesse qu'on pourrait appeler son chant du cygne. N'attendez donc pas, ô charmantes jeunes femmes, que votre bouche, cette adorable fleur animée, digne de toute votre sollicitude, soit flétrie pour faire un usage quotidien du fameux *Elixir dentifrice des RR. PP. Bénédictins de l'Abbaye de Souillac* qui, en préservant vos dents de toute atteinte, leur conservera toujours leur fraîcheur et leur éclat.

Agent général : A. SEGUIN, BORDEAUX.

ÉLIXIR : 2, 4, 8, 12 et 20 fr.
POUDRE : 1 fr. 25, 2 et 3 fr.
PÂTE : 1 fr. 25 et 2 fr.

Se trouve chez tous les parfumeurs, coiffeurs, pharmaciens, droguistes et merciers, etc.

PETITE CORRESPONDANCE

N. R., à V. Tous nos journaux sont régulièrement mis à la poste les mardi et vendredi soir. Si des retards se produisent dans la distribution, ce n'est donc pas de notre côté qu'il faut en chercher les causes. Prière de faire des réclamations à la Poste.

Anonyme, à G. Nous ne pouvons tenir aucun compte des correspondances anonymes.

ne me rendrait pas l'honneur, — à moins que le vrai coupable ne fût découvert. Elle laisserait à jamais peser sur moi des soupçons. Je ne le veux pas. Je veux la discussion en pleine lumière. Je veux sortir de la cour, innocent, acclamé et la tête haute.

Puis il s'approche de Marceline.

Celle-ci gardait les yeux baissés.

— Marceline, dit-il, ce n'est pas au moment où je retrouve ma fille que je puis garder pour toi de la rancune... tout le passé douloureux, je l'oublie! Tu n'as pas été coupable envers moi. Je reconnais que ta conduite a été franche et loyale. Je te pardonne.

Marceline tomba à genoux et éclata en sanglots.

— Non, pas à mes genoux, mais dans mes bras, Marceline... Je te pardonne, te dis-je, je te remercie de l'enfant que tu me donnes...

Il la releva et la pressa contre sa poitrine.

— L'âge n'a pas affaibli l'amour que j'avais pour toi, Marceline. Je te revois avec vingt. Lorsque je serai libre, nous irons au château de ton père, à Bersau... — Beauvant n'a pas été vendu? dit-elle. — Non. Je l'ai conservé... comme une relique précieuse... comme le souvenir de mon bonheur et de mon malheur... — Que tu es bon, Pierre!

(A suivre.)

Mises publiques.

Les biens de feu M. Isidore GLASSON, à Bulle, exposeront en vente, devant la ferme de la Léchère, rière Bulle, le **lundi 19 mai courant et les jours suivants**, dès les 9 heures du matin, le mobilier de la succession, comprenant :

- 1° Les meubles, meubles meublants, tels que lits, tables, chaises, bancs, pendules, tableaux, horloges, un mobilier de salon complet, vaisselle et batterie de cuisine;
- 2° Un train de campagne, soit : 1 voiture sur ressorts, 6 chars, traîneaux, chenaquets, un petit char à bras, caisse à gravier, brouettes, harnais, faux, fourches, râtaux, pelles et autres objets d'agriculture, trop longs à détailler;
- 3° Les fourrages en grange, soit environ 20,000 pieds de foin et regain, divisés en plusieurs lots, ainsi qu'une certaine quantité de litière;
- 4° Les fleuries du domaine de la Léchère, par parcelles;
- 5° Tous les outils d'un atelier : tour, machine à percer le fer, enclumes, bicornes, étaux, etc., de quoi suffire à l'usage d'un menuisier et d'un charron;
- 5° Une certaine quantité de bois. [315]

Mises d'immeubles et de fleuries.

Vendredi 9 courant, à 2 heures du jour, à la Maison de Ville, à Riaz, il sera exposé en mises publiques les immeubles désignés sous les art. 589, 738, 535, 588, 57 et 27 du cadastre de la commune de Riaz, ainsi que les fleuries de ces mêmes immeubles. Bulle, le 1^{er} mai 1890.

Pour François Bosson : Jean GILLET. [304]

Concours de travaux.

La construction d'une maison d'habitation en ville est mise au concours. Les entrepreneurs intentionnés de soumissionner le tout ou par partie peuvent prendre connaissance des pièces nécessaires au bureau de F. COMMINOËUX, architecte, d'ici au 12 courant, à 7 heures du soir. [310]

Graine & farine de lin.

Beaux gros sons français. Dits supérieurs et ordinaires. Semoules de maïs, Italie et Hongrie. Tourteaux de lin et sésame moulus. Bourre d'épeautre. Prix avantageux. Sous la Croix-Blanche, à Bulle. [820]

Fabrique de chapeaux de paille.

La soussignée informe son honorable clientèle qu'elle vient de transférer son logement dans la maison de M. E. BERNHARD, boulanger, près de l'Hôtel de Ville, à Bulle. Elle continuera comme du passé tous les travaux concernant son état, tels que blanchissage, transformation, réparation, et reçoit les commandes de chapeaux en tous genres. Se recommande [307]

Marie Garin-Félix.

A VENDRE

de suite, une maison de campagne, avec 2 poses d'excellent terrain, garni de magnifiques arbres fruitiers, le tout situé à Hauteville, au bord de la route cantonale.

Cette propriété conviendrait pour un commerce de bétail ou toute autre industrie. Prix avantageux.

S'adresser à M. Pierre KESSLER, aux Neiges près Fribourg. [298]

CROIX-BLANCHE A BULLE

novellement reconstruite. Café-brasserie à plain pied du côté des Places.

On y trouvera à toute heure restauration et dîners. Excellente consommation. [311] Se recommande Python, aubergiste.

LIMES

Le soussigné fait savoir qu'il tiendra son dépôt de limes tous les jours de foire, ainsi que le **second jeudi après la foire**, sur la place entre l'Union et le Cheval-Blanc, à BULLE.

Se recommande A. Haggensbass, fab^r de limes, successeur de Ph. Guidi, 281, rue de Morat, Fribourg. [706]

AVIS

Au magasin des Quatre-Saisons, à Bulle, on vient de recevoir pour la saison d'été un beau choix de jerseys à des prix avantageux.

A solder un lot de coupons tulle pour grands et petits; rideaux au quart de rabais. [309]

Liquidation de chaussures

Ernest GLASSON [314]

Demandez partout :

CAFÉ DE MALT WYSS

Grande économie pour chaque ménagère.

Hygiénique, nutritif et beaucoup meilleur marché que le café ordinaire.

L'essayer une fois, c'est l'adopter pour toujours.

D'après une analyse chimique ordonnée par le Département de l'intérieur du canton de Berne reconnu pour un surrogat de café excellent. [220]

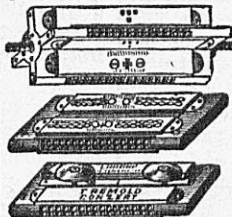


Une renommée universelle et bien méritée

ont actuellement les

Harmonicas-Concert viennois

que je recommande dans les trois sortes principales suivantes :



Harmonica-Concert quadruple, en 4 tons différents, unique comme joli travail et harmonie gracieuse. Grandeur : 21 cm. environ; 22 airs. Prix avec étui : 5 fr.

Mélodion, harmonica-concert très recherché, quadruple, avec trémolo d'un côté, beau bois, coins nickelés, avec étui : 4 fr.

Harmonica-Trémolo avec 2 cloches. — Prix : 5 fr.

Une collection d'échantillons de 6 pièces des petites sortes les plus courantes, quadruples, 6, 8, 10 et 12 sons, soigneusement exécutées, avec étui, les 6 pièces, excepté les trois sortes ci-haut, pour 6 fr.

Spécialité de **diamants à couper le verre**, nouveaux : N° 3, pour verre à vitre ordinaire, 5 fr. 50; N° 6, pour verre à vitre de Belgique, 8 fr.; N° 19, diamant excellent, coupe le verre ordinaire, de Belgique et le verre de fonte, 13 fr.

Envoi sous bonne garantie contre remboursement par

M. Rundbakin, II, Glockengasse 2, Vienne. [142]

AVIS AUX AGRICULTEURS

Assortiment Graines fourragères

PREMIÈRE QUALITÉ ANALYSÉES ET GARANTIES A PRIX MODÉRÉS

Au magasin d'épicerie LOUIS TREYVAUD, place du marché au menu bétail, BULLE [249]

PLUS DE MAUX DE DENTS!
PAR L'EMPLOI DE
L'Élixir, Poudre et Pâte Dentifrices
DES
RR.PP.BÉNÉDICTINS
de l'Abbaye de Souillac (Gironde)
Dom MAGUELONNE, Prieur
2 Médailles d'Or : Bruxelles 1880, Londres 1884
Les plus hautes Récompenses
INVENTÉ EN L'AN 1373 PAR LE PRIEUR PIERRE BOURSAUD.
« Usage journalier de l'Élixir Dentifrice des RR.PP. Bénédictins, à la dose de quelques gouttes dans l'eau, prévient et guérit la carie des dents qu'il blanchit et consolide en fortifiant et assainissant parfaitement les gencives.
« C'est un véritable service à rendre à nos lecteurs de leur signaler cette antique et utile préparation, le meilleur curatif et le seul préservatif des Affections dentaires. »
Elixir, 2', 4', 8', 12', 20'; Poudre, 1', 25', 2', 3'; Pâte, 1', 25', 2'.
Maison fondée en 1807 **SEGUIN** Bordeaux
Se trouvent dans toutes les bonnes Parfumeries, Pharmacies et Drogueries.

Assurance contre la grêle. Auberge du St-Michel

Pour un prix minime, on assure sa récolte auprès de la **Société Suisse**. [303] S'adresser au plus tôt au notaire GILLET, à Bulle, chargé de l'agence pour la Gruyère.

A REMETTRE

immédiatement, à Bulle, un fonds de commerce, consistant en étoffes, mercerie et quincaillerie. En même temps, MAGASIN A LOUER. Le tout est situé au centre des affaires. Clientèle assurée. Conditions très favorables. [318] S'adresser au bureau du journal.

A louer :

Un petit appartement en ville. S'adresser au bureau du journal. [218]

Le soussigné a l'honneur d'informer le public de la ville et de la campagne qu'il desservira l'auberge du St-Michel, à Bulle, à partir du 7 courant.

BONNE CONSOMMATION Service prompt et soigné. Se recommande [317] A. PFULG-MEYER, propriétaire.

A louer :

Pour le 1^{er} juin, un logement de deux chambres réparé à neuf. [299] S'adresser à PAUCHARD, horloger, Bulle.

On offre à louer :

Un atelier de charron, situé au bas de la ville. S'adresser à l'avocat MAGNIN; [219]

Froments rouges et blancs

de printemps. Belles AVOINES de semence. Sous la CROIX-BLANCHE, à Bulle. PRIX RÉDUITS [161]

Pommade Phénix
Attention!!! Toute personne doit faire un essai de notre pommade Phénix pour faire croître et pousser les cheveux de dames et messieurs, ainsi que la barbe, supprimer les pellicules, arrêter la chute des cheveux, empêcher de blanchir, prévenir la calvitie.
Envoi contre espèces ou en remboursement. Prix par boîte Fr. 1.50 et 3.— on cherche des dépositaires. Seul représentant pour la Suisse. Ed. WIRZ, 66, Rue des Jardins Bâle. [367] (H1625Q)

Vaches taurelières.

Les personnes qui désirent faire opérer des vaches sont avisées que M. Bertschy, vétérinaire, se rendra à Bulle les 12 et 13 courant, et que, pour obtenir un prix réduit, les inscriptions doivent être faites au bureau de M. GILLET, notaire, jusqu'au 10. [302]

Jeudi 8 courant, le laitier de Marly-le-Petit vendra du bon fromage maigre dès les 10 heures du matin, près des Halles, à Bulle. [312]

A louer :

Une jolie maison dans la Basse-Gruyère, pouvant servir de magasin ou d'atelier. S'adresser au bureau du journal. [313]

Maison à vendre.

On offre à vendre, à Bulle, une jolie maison bien construite et bien exposée, avec cour et grand jardin. [171] S'adresser au notaire Jean GILLET, à Bulle.

Bonne musique et danse

à l'auberge de la Croix-Blanche, à Bulle. Invitation cordiale. PYTHON, aubergiste. [302]

MUSIQUE NOUVELLE

Pas redoublés, danses, fantaisies, etc., en partitions pour fanfares; 1 fr. 25 le morceau ordinaire. Harmonie complète. — Fantaisies, pot-pourris, andantes de 1 fr. 50 à 3 fr. Emile Grivel, compositeur, St-Prex (Vaud). [196]

On trouvera toujours à la boulangerie MESSERLI, vis-à-vis de l'église de Bulle, des farines de toutes les qualités, ainsi que maïs, riz d'Italie, son et remoulage. [292]

DOMAINE A VENDRE

On offre à vendre un joli domaine de la contenance de 6 hectares, situé à une demi-lieue de Bulle. [207] S'adresser à M. GILLET, notaire, à Bulle.

A VENDRE

en bloc ou séparément, environ 11,000 pieds de bon foin et regain à Grattavache (Veveyse). — S'adresser à Joseph GRAND, à Sem-sales. [288]

Le soussigné recommande à l'honorable public son grand dépôt de charbon de bois. François Grand, maréchal, à Bulle. [316]

OUVERTURE

Bains de Montbarry

Dimanche 11 mai avec le concours de l'Orchestre de Bulle. Bains et douches d'eau sulfureuse à toute heure. — Truites de rivière. [319] GAILLARD, tenancier.

Diplômé à Paris 1889: Médaille d'or, à Gand 1889: Médaille d'argent.

500 FRANCS EN OR si la Crème Grollich n'enlève pas toutes les impuretés de la peau, telles que taches de rousseur, lentilles, hâles, vers rougeur du nez etc., et si elle ne conserve pas, jusqu'à la vieillesse, un teint blanc, éblouissant et la fraîcheur du jeune âge. Ce n'est pas du fard! Prix frs. 1.50. Dépôt général: A. Bütner, pharmacien, Bâle.

Bulle. — Emile Lenz, imprimeur-éditeur.



PRIX DR L'ÉCO... Pour la Suisse: 1... Etranger: 1 an, 9... payable d... Prix du num... On s'abonne à to... de po...

Tir fédéral.

feld vient de p... En voici un ré... réception acco... govie, des drap... et de la music... recevoir la bar... nière à Frauen... lerie. Dimanch... matin; cortège... rale. Du 21 au... ce jour-là à 8... officiel. Jeudi... tés.

Banque féd... nistration de la... ment la créatio... sale sera ouve... M. Ernest Mej...

Employés p... du Conseil nati... augmentation... l'administration... des employés... leveurs de boî...

Congrès géo... géographique... chaîne à Berne...

Gymnastiqu... comme nous l'... française de gy... nisation de cet...

Plusieurs Su... du jury; ce son... L.-A Borel, à... Blanchard, à... Erhardt, à Por... Schumacher, à... de-Fonds.

FEUILLE

BELLE

— Nous irons... un pieux pèlerin... retrouverons les... puisque c'est là q... aussi qu'il faut q... line... je vois M. I... Et se tournant... — Adieu, chère... il y a quelques jo... jalousie que si je... à bientôt. Ne pleu... Et il sortit, tou... qu'un coup de son... Marceline et M... Celui-ci les salu... M. Pinson entr... — M. le juge n... — Aucun autre... veuillez le docteur...